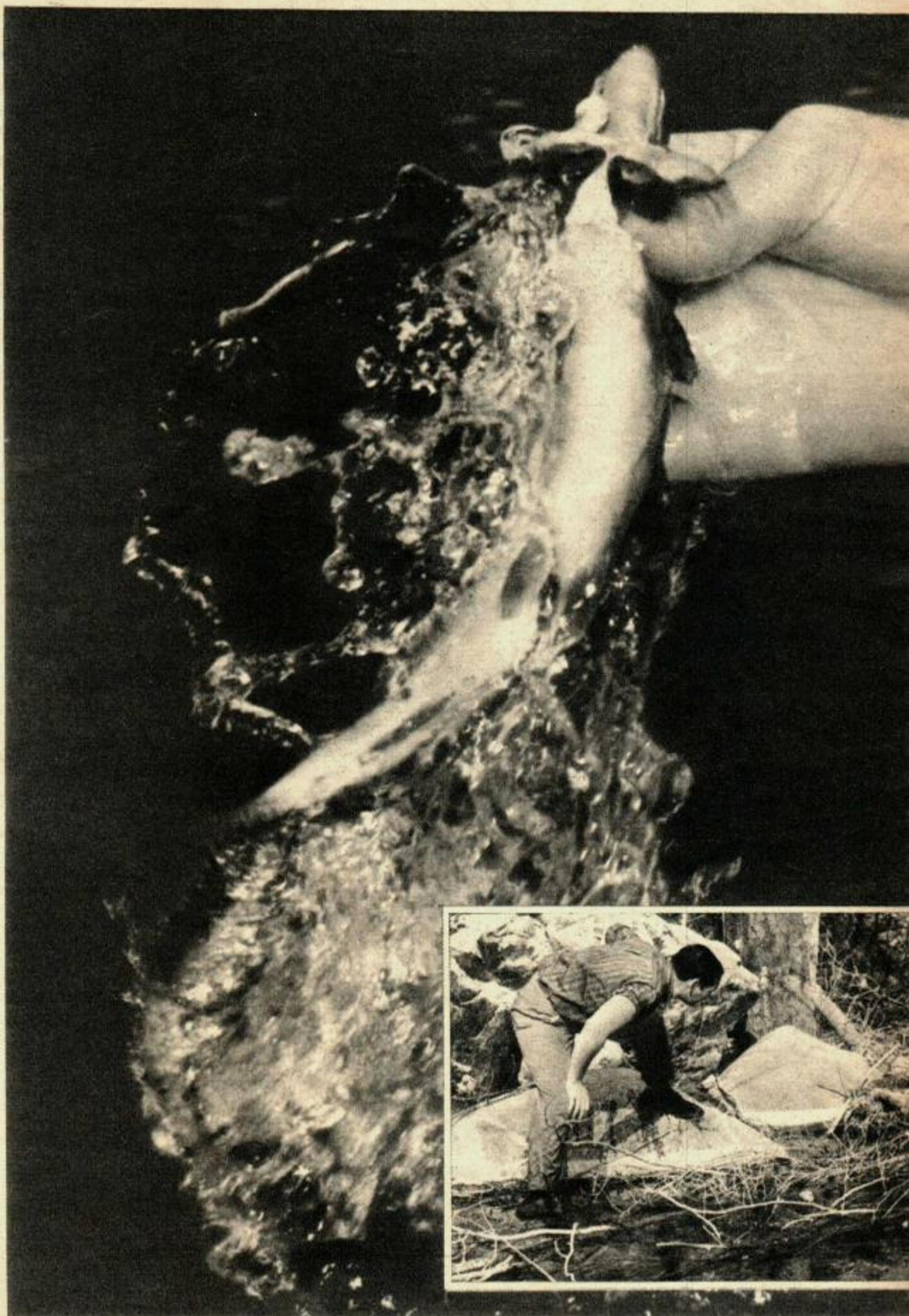




# LA PÊCHE A MAIN NUE

*La pêche au lancer est un art, mais la pêche à main nue tient de la magie noire.*

Par J. JOSEPH

« **I**L faut avoir un sixième sens pour ça » dit le vieux guide de l'Arkansas.

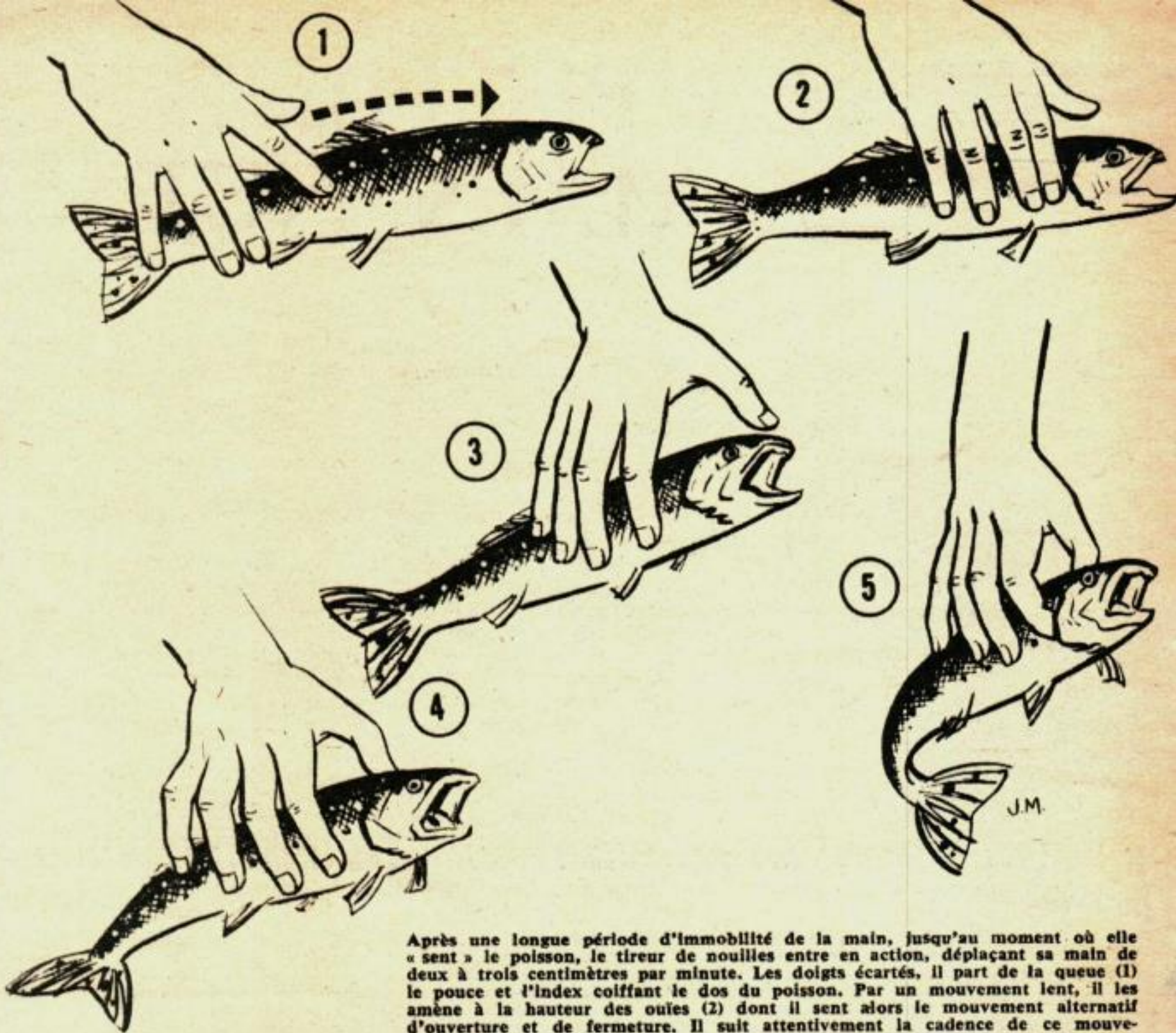
« Ils l'ont peut-être de naissance, je n'en sais rien. Mais si vous voyez l'un d'eux glisser sa main dans l'eau, sous un rocher, et rester immobile comme un mort, vous pouvez être sûr qu'il va sortir d'un moment à l'autre un poisson de l'eau. On les appelle quelquefois les « chatouilleurs » mais par ici, on les connaît surtout sous le nom de « tireurs de nouilles ».

Quand un « tireur de nouilles » va à la pêche, il n'emporte pas d'autre matériel que ses mains nues — et son sixième sens pour poissons.

Avec une patience infinie, il plonge sa main dans un trou profond près du bord du ruisseau, où pendant les heures chaudes de la journée, les poissons viennent souvent. Il tient sa main immobile, l'habituant à l'eau froide, et les yeux fermés pour concentrer son imagination sur ce qui se passe dans l'eau. Ses doigts, aussi sensibles que ceux d'un chirurgien, peuvent sentir le faible remous que fait

Attraper un poisson à main nue, c'est l'art du tireur de nouilles qui n'a que faire d'une canne et d'un moulinet. Partant en chasse le long des ruisseaux, il cherche des trous en retrait de la rive (en bas à gauche) sous les rochers, les troncs d'arbres ou le talus, où le poisson viendra chercher l'ombre pendant les heures chaudes. Couché sur le ventre (au milieu), il prend appui avec la main gauche et glisse doucement la main droite dans le trou. Un quart d'heure plus tard, entre le moment où il a senti la présence du poisson et celui où sa main atteint les ouïes, il sort brusquement sa main de l'eau en lui faisant décrire un arc (à droite) avec une truite de bonne taille au bout.





Après une longue période d'immobilité de la main, jusqu'au moment où elle « sent » le poisson, le tireur de nouilles entre en action, déplaçant sa main de deux à trois centimètres par minute. Les doigts écartés, il part de la queue (1) le pouce et l'index coiffant le dos du poisson. Par un mouvement lent, il les amène à la hauteur des ouïes (2) dont il sent alors le mouvement alternatif d'ouverture et de fermeture. Il suit attentivement la cadence de ce mouvement (4) et profitant d'un moment où les ouïes s'ouvrent, il y enfonce le pouce et l'index (5) et attrape le poisson.

la queue du poisson remuant doucement à côté. La main bouge doucement vers la proie, puis s'immobilise et attend. La main est vivante, les doigts écartés sont sensibles au moindre mouvement de l'eau. Le courant poussera peut-être le poisson contre ses doigts et il pourra en préciser l'espèce et son attitude dans l'eau.

La queue remue de nouveau et il en sent le remous.

Puis très lentement, la main se déplace. Le bout du doigt effleure le poisson, et le pêcheur sait qu'il a affaire à une truite. La main fait un arc au-dessus du poisson, le pouce et l'index prêts à se fermer sur la proie. Elle se déplace doucement le long du poisson jusqu'au moment où le pouce et l'index peuvent sentir le mouvement alternatif des ouïes. Il a maintenant une bonne idée de la taille du poisson et il attend, la main ouverte. Les ouïes s'ouvrent et se ferment. S'ouvrent. Se ferment. Il en prend la cadence. Les ouïes s'ouvrent encore une fois, le

pouce et l'index plongent et se ferment dessus. Les doigts placés dans les ouïes tiennent fermement le poisson. D'un seul mouvement en arc sur le côté, le bras sort de l'eau et la truite est projetée sur la rive.

La pêche à main nue est aussi vieille que le monde. Les anciens Macédoniens la pratiquaient ; c'était une manière de vivre pour certaines tribus d'Indiens d'Amérique et elle est encore pratiquée par les Indiens Lengua de l'Amérique centrale et méridionale comme principal moyen de se procurer du poisson pour leur alimentation.

Aux Etats-Unis, les pêcheurs à main nue sont particulièrement actifs dans l'Arkansas et l'Indiana, les Etats riverains du Pacifique au Nord-Ouest et dans tout le Sud. Mais il n'est pas facile de prendre un « tireur de nouilles » sur le fait. Cet art est transmis de père en fils et le secret en est gardé aussi jalousement que celui des missiles. Dans

(Suite page 120)

## La pêche à main nue

(Suite de la page 32)

certaines Etats, il faut le préciser, la pêche à main nue est interdite.

Un des experts les plus célèbres de l'Amérique en matière de pêche à la ligne, Edward Ringwood Hewitt, fut également un chatouilleur habile et sa méthode reste unique.

Ayant senti une truite de bonne taille réfugiée sous un rocher ou un tronc d'arbre, il commençait par masser doucement ses flancs, en prenant soin de ne jamais toucher les nageoires, ce qui aurait invariablement pour effet de « rompre le charme » où ses caresses mettaient le poisson. Une fois la truite plongée dans une sorte de transe hypnotique, immobile, Hewitt la coiffait d'une main sur le museau de l'autre sur la queue et la sortait doucement de l'eau, presque endormie.

Bien que les noms soient interchangeables en beaucoup d'endroits, le vrai chatouilleur se distingue du tireur de nouilles en ce qu'il va aux ouïes en passant la main sous le poisson et en lui caressant gentiment le ventre pour l'endormir littéralement avant de le saisir par les ouïes.

La pêche à main nue n'est pas un sport qu'on apprend facilement mais si le novice est doué d'une grande patience et s'il consent à plonger sa main dans l'eau froide, sous les rochers, pendant plusieurs années d'entraînement, il peut devenir habile à ce jeu.

### **Les pêcheurs à la ligne s'y laissent prendre**

Kenneth J. McCredie, qui a appris ce sport de son père, dans le Michigan, déclare qu'une fois qu'un pêcheur à la ligne a appris « à tirer la nouille » il abandonne pour toujours sa canne et son moulinet.

« Un pêcheur à main nue attrape toujours plus de poissons et de plus gros, dit-il. Effleurez un poisson du bout des doigts et vous savez si c'est une truite, une carpe ou un poisson-chat. »

Lorsque McCredie marche le long d'un ruisseau, il reste sur le côté exposé au soleil parce que c'est là surtout qu'un poisson cherche à s'abriter à l'ombre d'un surplomb et aussi, parce qu'il ne risque pas de l'effrayer par son ombre projetée sur l'eau.

Le meilleur moment pour tirer la nouille, c'est pendant les heures chaudes de la journée, soit à peu près une heure avant et une heure après midi, lorsque le poisson cherche à s'abriter. C'est-à-dire au plus mauvais moment de la journée pour la pêche à la ligne.

Une question que tous les sceptiques posent à ce sujet : « Pourquoi le poisson ne part-il pas comme une flèche au moindre contact du doigt ? » C'est ce qui arrive parfois, mais si le contact est assez délicat et si le poisson n'est pas trop alerté, cela doit lui donner l'impression d'un débris flottant et il reste sur place.

« On ne peut pas les attraper tous, explique McCredie. Il faut à peu près dix minutes pour passer la main de la queue aux

ouïes et il peut se passer bien des choses entre-temps. Le poisson peut tout simplement décider d'aller se promener ailleurs. »

Les plus audacieux tireurs de nouilles cherchent les grosses pièces qui sont aussi quelquefois les plus dangereuses.

« Il faut être robuste et prudent pour ce genre de poissons, dit un tireur de nouilles de l'Arkansas, certains peuvent vous tirer dans l'eau, d'autres vous mettre en pièces. »

Etes-vous prêt maintenant à rouler les manches et à pratiquer ce sport ? Rappelez-vous, pour réussir, il faut de la patience, toujours de la patience.